

Quand Molière s'inspire de Calvin...



Une des sources du comique chez Molière consiste à faire parler un personnage, lequel donne à la cantonade un très judicieux conseil, puis tout de suite après, sans transition, contredit immédiatement pour son propre compte l'avis qu'il vient de préconiser. Un exemple pris des *Femmes Savantes*, Actes 3 – Scène 3 : Vadius est un pédant, qui commence par déclamer contre la vanité des poètes qui vont partout ennuyer les gens en leur demandant d'admirer leurs compositions :

VADIUS

Le défaut des auteurs, dans leurs productions,
C'est d'en tyranniser les conversations,
D'être au Palais, au Cours, aux ruelles, aux tables,
De leurs vers fatigants lecteurs infatigables.

Pour moi, je ne vois rien de plus sot, à mon sens,
 Qu'un auteur qui partout va gueuser des encens,
 Qui, des premiers venus saisissant les oreilles,
 En fait le plus souvent le martyr de ses veilles.
 On ne m'a jamais vu ce fol entêtement ;
 Et d'un Grec, là-dessus, je suis le sentiment,
 Qui, par un dogme exprès, défend à tous ses sages
 L'indigne empressement de lire leurs ouvrages.
 Voici de petits vers pour de jeunes amants,
 Sur quoi je voudrais bien avoir vos sentiments.

Dans les deux derniers vers Vadius conclut donc en demandant à Trissotin son opinion sur la Ballade de sa composition qu'il va lui lire! 😊

Molière n'aurait-il pas pris cette recette comique chez Calvin? Nous lisons en effet dans le troisième livre de son Institution, l'excellent conseil que Calvin donne en ce qui concerne la prédestination, de ne pas chercher à la sonder, de ne pas se fier à ses propres recherches, mais d'en revenir toujours à la Bible. **IRC.3.21.1** :

Ce n'est pas que cette dispute au sujet de la prédestination soit obscure en elle-même, mais elle le devient par la curiosité humaine, qui la rend compliquée et même dangereuse. Car l'entendement humain ne parvient jamais à se réfréner et s'égare en grands détours, désirant, s'il lui était possible, ne laisser aucun secret à Dieu, qu'il n'ait sondé et disséqué. Puisque beaucoup se rendent coupables d'une si insolente audace, quoiqu'à d'autres égards ils ne soient point mauvais, il nous faut les semoncer et leur apprendre à bien se conduire à ce sujet. Premièrement, ils doivent se rappeler que quand

ils commencent à s'interroger sur la prédestination, ils entrent dans le sanctuaire de la sagesse divine ; or si quelqu'un s'y introduit avec trop d'assurance, s'il s'y imisce avec trop de hardiesse, il ne parviendra jamais à satisfaire sa curiosité, il entrera dans un labyrinthe dont il ne trouvera jamais la sortie.

Puis, juste après cette sage exhortation, quelques paragraphes plus loin, Calvin affirme froidement, **IRC.3.21.5** :

Nous appelons Prédestination : le conseil éternel de Dieu, par lequel il a déterminé ce qu'il voulait faire de chaque homme. Car il ne les crée pas tous en pareille condition : mais il ordonne les uns à la vie éternelle, les autres à l'éternelle damnation.

Nulle part dans la Bible n'apparaît l'idée que Dieu a créé certains hommes (et même la plupart) pour les damner ! (Et qu'on n'allègue pas la parabole du potier, puisque prise dans son contexte, celle-ci ne tend qu'à inciter celui qui la lit à se montrer souple entre les mains de Dieu.) Calvin fait donc ici l'inverse de ce qu'il vient de conseiller à bon escient à son lecteur.

Avouons qu'il est peu probable que Molière ait jamais lu l'IRC. D'ailleurs Calvin lui-même ne trouvait pas son Institution comique, puisqu'il écrit deux chapitres plus loin **IRC.3.23.7** :

Je confesse que ce décret doit nous épouvanter ; pourtant personne ne peut nier que Dieu a prévu la chute

d'Adam, et l'a donc prévue, parce qu'il l'avait ainsi ordonnée par son propre décret...

Calvin persiste et signe, à son crédit toutefois il comprend bien... la tragédie 😞 Quant à la comédie, elle ne se lasse pas de titiller ses mêmes sempiternelles ficelles humoristiques, on la retrouve sur FB : ceux qui vous conseillent de ne pas vous attarder aux points secondaires de la foi chrétienne, pédalent inlassablement leur moulin quotidien de posts calvinistes. Ceux qui fustigent la lâcheté d'une France économiquement asservie à l'Amérique, ne savent théologiquement que rabâcher les punchlines de vedettes néo-réformées américaines. Rions, c'est bon pour le diaphragme 😊 !

